

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

## L'IMAGE DES JUIFS DANS *LA CITÉ DE DIEU* D'AUGUSTIN

De nombreux travaux ont pu souligner l'importance décisive des écrits d'Augustin, voire du Ps.-Augustin, dans le développement de l'antijudaïsme médiéval<sup>1</sup> ; parmi ceux-ci, certains instruisent un procès à charge contre Augustin en en faisant le fondateur de l'antisémitisme moderne<sup>2</sup>. Cependant, est-il légitime d'accorder un tel statut aux écrits de l'évêque d'Hippone ? Il est sans doute ici plus qu'utile de revenir aux textes mêmes d'Augustin pour mieux distinguer la pensée d'Augustin de ses interprétations médiévales. L'étude de *La Cité de Dieu*, œuvre dont on relève le plus de manuscrits à l'époque médiévale<sup>3</sup>, s'offre ici comme une évidence. Cette œuvre de maturité, dont la

---

1. Voir par exemple, pour Augustin : H. SCHRECKENBERG, *Die christlichen Adversus-Judeos-Texte und ihr literarisches und historisches Umfeld (1.-11.Jh)*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 1982, 1953, p. 352-362 ; S. HAYNES, *Reluctant Witnesses : Jews and the Christian Imagination*, Louisville, John Knox Press, 1995 ; pour le Ps.-Augustin : M. RIBREAU, « Quand deux allégories débattent devant les censeurs : fonctionnement rhétorique et argumentatif de l'*Altercatio Ecclesiae et Synagoga* », in S. MORLET, O. MUNNICH, B. POUDERON (éd.), *Les Dialogues Adversus Iudæos. Permanences et mutations d'une tradition polémique* (Collection des études augustiniennes. Série Antiquité, 196), Paris, Institut des Études Augustiniennes, 2013, p. 175-197. Pour une approche de l'antijudaïsme médiéval, voir : G. DAHAN, *La polémique chrétienne contre le judaïsme au Moyen Âge*, Paris, Albin Michel, 1991.

2. Ainsi de J. Isaac dans *Genèse de l'antisémitisme* (Paris, 1956). On lit également une appréciation négative du rôle d'Augustin dans les travaux de référence de B. Blumenkranz. Voir B. BLUMENKRANZ, *Die Judenpredigt Augustins. Ein Beitrag zur Geschichte der jüdisch-christlichen Beziehungen in den ersten Jahrhunderten*, Basel, 1946 ; Paris, Collection des Études Augustiniennes, 1973<sup>2</sup> ; ID., « Augustin et les juifs. Augustin et le judaïsme », in *Recherches Augustiniennes* 1, 1958, p. 225-241.

3. Voir G. O'DALY, *Augustine's City of God. A Reader's Guide*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 275-276.

rédaction s'étend sur plus de quinze ans, s'adresse d'abord à un double lectorat comme l'indiquent bien les *Lettres 1 A\* et 2\** à Firmus : d'abord à un lectorat païen, afin de réfuter les critiques émises par les milieux cultivés païens pour qui la responsabilité du sac de Rome par les troupes d'Alaric en août 410 est imputable aux chrétiens et à l'abandon des dieux traditionnels de Rome ; ensuite à un public chrétien, afin de les rassurer et les raffermir dans leur foi. De fait, de prime abord, l'œuvre ne s'adresse pas à un public juif. Cependant, proposant une relecture de l'histoire universelle, Augustin est amené à interroger la place du peuple juif dans l'Histoire ; par ailleurs, comme a pu le montrer J. Van Oort, on peut déceler des sources juives dans l'élaboration du motif augustinien des deux cités<sup>4</sup>. Ces divers éléments incitent ainsi à s'intéresser à l'image des juifs qu'Augustin donne dans son *magnum opus*. Or, une lecture précise des textes nous permet de déceler une image plus complexe que ce que l'on pourrait attendre. Certes, nous y lisons les accusations traditionnelles portées contre le peuple juif dans la polémique chrétienne antijuive de l'Antiquité<sup>5</sup> ; cependant, force est de constater que la figure du peuple juif apparaît essentiellement dans un cadre exégétique, en relation soit avec une interprétation des Écritures, soit avec une réflexion sur le statut des Écritures, et qu'Augustin ne refuse pas le salut au peuple juif.

#### LA POLÉMIQUE ANTIJUIVE DANS *LA CITÉ DE DIEU*

De nombreux *loci* de la polémique anti-juive se lisent dans *La Cité de Dieu*, notamment le motif du peuple homicide et condamné par Dieu pour avoir tué le Christ ; cependant, il faut noter qu'Augustin fait aussi entendre les critiques adressés aux juifs par les païens non sans prendre ses distances avec celles-ci.

---

4. J. VAN OORT, *Jerusalem and Babylon. A Study of Augustine's City of God and the Sources of his Doctrine of the Two Cities*, Leiden, Brill, 1991, 2013<sup>2</sup>, p. 274-350.

5. Pour un aperçu global sur l'antijudaïsme patristique à l'époque d'Augustin, voir J.-M. POINSOTTE, « Chrétiens et juifs au IV<sup>e</sup> siècle : "Eux, c'est eux, nous, c'est nous" », in J.-M. POINSOTTE (éd.), *Les Chrétiens face à leurs adversaires dans l'Occident latin au IV<sup>e</sup> siècle*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2001, p. 25-36.